

CLIMATIC DANSE

PERFORMANCE POUR L'ESPACE PUBLIC



© Marc Damage

Administration / Coordination
Alexis Petit / + 33 (0)4 76 00 63 69 > alexis.petit@gallotta-danse.com

Diffusion / Communication / 19-10 Prod
Emmanuelle Guérin / + 33 (0)6 10 44 02 83 > e.guerin@19-10prod.com

Presse nationale / Opus 64
Arnaud Pain / + 33 (0)1 40 26 77 94 > a.pain@opus64.com

Diffusion Internationale / Le Trait d'Union
Thierry Duclos / +33 (0)5 45 94 75 95 > contact@ltddance.com

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

CLIMATIC' DANSE

PERFORMANCE POUR L'ESPACE PUBLIC

chorégraphie
Jean-Claude Gallotta

assistante à la chorégraphie
Mathilde Altaraz

dramaturgie
Claude-Henri Buffard

avec
Naïs Arlaud
Bruno Maréchal,
Angèle Methangkool Robert,

accompagnés au saxophone de
Sophie Martel

musique originale
Sophie Martel

production
Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta

coproduction
Bonlieu, scène nationale d'Annecy

avec le soutien de
la MC2 : Grenoble

durée modulable,
plusieurs représentations par jour possibles



© Servane Laidet d'après Sébastien Ciaravino

Climatic' Danse a été créé en juillet 2020, pour la Grande balade organisée par Bonlieu-Scène nationale d'Annecy.

Depuis, le spectacle a été accueilli, en juillet 2021 au Quartier Chorier-Berriat, Grenoble, à Châteauvallon Liberté, scène nationale de Toulon, au Musée de Grenoble, à l'occasion de L'été oh parc ! à Grenoble, et en 2023 à Scènes Vosges dans les établissements scolaires d'Epinal et dans les centres hospitaliers à Grenoble

Teaser : <https://bit.ly/3upfGjq>



© Anne Laure Chemin -Bonlieu, scène nationale d'Annecy



© Marc Damage

Climatic' Danse est un trio né à 1400 mètres d'altitude, un jour de juillet 2020, pour la Grande balade organisée par Bonlieu-Scène nationale d'Annecy. Un été où artistes et organisateurs ont dû furieusement se réinventer pour mettre en relation le spectacle vivant et le public. Jean-Claude Gallotta, à son tour, a donc emmené trois de ses danseurs dans la montagne du Semnoz et leur a fait croiser le chemin d'un musicien, saxophoniste, pour une échappée de gestes et de sons décrite ainsi par la journaliste Rosita Boisseau (Le Monde) : « des étreintes tourbillonnantes et voltigeuses, signature du chorégraphe, sur des improvisations en douceur du saxophone. »

D'altitude en attitudes, ce spectacle danse-musique, a été conçu pour retrouver le ressort originel de la danse : des corps en mouvement dans un espace ouvert, intérieur ou extérieur, un espace que rien ne destinait à la danse, un espace qui accepte de se laisser surprendre par le mouvement chorégraphique.

En ce début de XXIème siècle, le temps est venu pour les corps et les esprits de s'adapter aux variations (im)prévisibles du monde. La danse peut être un des fers de lance de cette adaptation. À elle, sans cesse, de retourner à ses propres sources pour nous aider à maîtriser ce que nous devenons ; ce qu'on nous impose de devenir.

Climatic'danse invite le spectateur à une danse à mains nues, où les corps, sans autres armes que leur propre fragilité, interrogent, pointent, dévoilent la vulnérabilité et la faillibilité de notre environnement. Sans cadre ni décors, livrés aux incertitudes des temps, ils dansent. En chemin vers des recommencements.



© Guy Delahaye

Echappée enchantée dans les alpages

Près d'Annecy, « La Grande Balade » a réuni une centaine d'artistes pour un rando-spectacle

REPORTAGE
ANNECY

Cloches de vache à l'arrière comme au départ. Bienvenue à la station du Semnoz, sur les hauteurs d'Annecy. Entre ces sonnaies, toute une gamme d'instruments se sont fauflés parmi les sapins : gros tambours, koto japonais, saxo, guitare, harpe, clavicin, viole de gambe... Cacophonie dans les alpages ? Jeu d'échos subtilement diffusés par monts et par vaux pour *La Grande Balade*, rando-spectacle de deux heures avec 24 performances et une centaine d'artistes, proposée les 18 et 19 juillet, sur 9 kilomètres de sentiers.

Un coup de télécabine et hop, on atterrit à 1700 mètres d'altitude. A la seconde, on respire mieux, on ventille fluide, on s'aère les neurones en profitant d'un point de vue magique sur la vallée avec, lorsque le temps est dégagé, la possibilité d'apercevoir le mont Blanc à l'horizon. La première image de cette opération inédite pilotée par Salvador Garcia, directeur de Bonlieu-Scène nationale d'Annecy, nous cueille et nous souffle. Planant plein ciel au-dessus d'un cirque de verdure, le funambule Nathan Paulin, petite silhouette lointaine épinglée tel un drôle d'oiseau dans l'azur, se balance. Sur son câble siéant à 40 mètres de hauteur, relié par un harnais de sécurité, celui qui a parcouru sur un fil les 670 mètres entre la tour Eiffel et le Trocadéro pour le Téléthon en 2017 progresse pieds nus. De légers coups de vent soulèvent régulièrement son tee-shirt blanc, mais tout va bien. Sa voix remplit soudain l'espace. « Quand j'étais jeune, j'ai eu de mauvaises expériences avec le vide, confie-t-il. Quand on arrive à maîtriser une peur, on peut en maîtriser d'autres... » Le voilà qui s'assoit, puis s'accroche par un seul bras avant de s'allonger sur le filin. Il nage dans l'air.

Pour ce moment simple et sublime, très émouvant, Nathan Paulin a collaboré avec Rachid Ouramdane, codirecteur du Centre chorégraphique national de Grenoble. Il ouvre cette balade suivie, samedi 18 juillet, entre 11 heures et 17 heures, par 10 000 personnes. Sur les sentiers caillouteux du Semnoz, petits groupes d'amis, familles en vacances et habitants du coin se croisent. On chemine tranquille, on s'assoit dans l'herbe, on rêve et contemple les performers et les paysages. On rit de temps en temps. Les enfants ont peur du

loup-garou qui soudain surgit. La circulation est fluide sous la houlette de guides qui régulent les flux des randonneurs et le planning des performances.

La suspension, l'apesanteur et le vertige sont au rendez-vous. Dans une clairière, la trapéziste et artiste de cirque Chloé Moglia a installé son immense perche incurvée baptisée « la Courbe » et pédale dans le vide, tranquillement sensuelle. Un parterre de personnes assises en tailleur l'accompagne en apnée dans ses évolutions méditatives. Quelques pas plus loin, on passe sous un incroyable portique. Une banderole clamant « *Tout va bien* » chute d'un fil tendu à neuf mètres de haut entre deux immenses sapins. En action, la funambule Johanne Humblet y avance avec sa perche tandis qu'en contrebas, installée sur une balançoire, une jeune femme revêtue d'un paletot en fourrure joue de la guitare, et c'est superbe.

Un incroyable portique

Pour cette *Grande Balade*, première du genre, imaginée pendant le confinement, Salvador Garcia a fait appel aux danseurs, chorégraphes et metteurs en scène avec lesquels il collabore régulièrement. « *Ce rendez-vous sur deux jours fait partie de la manifestation Annecy-Paysages et se déroule d'habitude dans les rues de la ville, raconte-t-il. A cause du Covid-19, j'ai pensé qu'on pouvait la déplacer en montagne. J'ai appelé la mairie et la préfecture, et c'était bon. En mai, j'ai fait les repérages dans les alpages et envoyé à chaque artiste des petits films montrant les sites où j'imaginai que sa performance pouvait se dérouler. Chacun a un rapport sincère avec le paysage, et cette proposition leur a donné l'occasion de développer cette relation avec la nature. J'ai aussi appelé les alpagistes pour que leurs troupeaux de vaches restent exceptionnellement un peu éloignés des sentiers de la randonnée.* » L'inclusion dans la forêt de musiciens juchés et dissimulés dans les arbres est un délice. On déambule, enveloppé par les sons qui semblent jaillir du creux même des branches. Dans une clairière, l'équipe de circonsiens de Saïef Remmide se jette dans une envolée bondissante. Un trio de danseurs, sous la houlette de Jean-Claude Gallotta, lui succède et se risque à des étreintes tourbillonnantes et voltigeuses, signatures du chorégraphe, pendant que le saxophoniste Peter Corser improvise en douceur. Carrément ins-



Spectacles et performances ont été organisés sur 9 kilomètres de sentiers de la station du Semnoz (Haute-Savoie). JEFF PACHOU/AFAP

On déambule, enveloppé par les sons qui semblent jaillir du creux même des branches

tallé au milieu du chemin avec sa plaque en bois comme caisse de résonance, le danseur et chorégraphe François Chaignaud, à demi-nu, frappe son plancher et cherche la voie de sa transe. Posés telles des sculptures sur les prés, l'escalier-trampoline blanc de l'acrobate et metteur en scène Yoann Bourgeois, codirecteur du CCN de Grenoble avec Rachid Ouramdane, et le jeu de cubes renversés, également blanc, de l'artiste de cirque Jean-Baptiste André, claquent sur le ciel bleu, com-

posant un étrange alliage d'art et de nature.

Qu'il s'agisse d'extraits de pièces déjà existantes, de tentatives de performances inédites ou encore des répétitions d'une recherche en cours, ces morceaux choisis s'offrent une mise en beauté unique avec ce déplacement dans des paysages somptueux. Jusqu'au plateau installé spécialement pour le chorégraphe Philippe Decoufflé et sa troupe qui semble serti dans un incroyable (mais) vrai fond d'écran verdoyant et montagneux. Et,

lorsqu'on grimpe sur un tertre pour s'offrir un panorama d'ensemble, on profite à fond d'un tableau incrusté d'éléments insolites parmi lesquels, ici et là, les grappes de spectateurs multicolores se détachent, faisant vibrer la peinture pointilliste d'une *Grande Balade* infiniment miroitante. ■

ROSITA BOISSEAU

La Grande Balade. Avec Bonlieu-Scène nationale d'Annecy, à Semnoz, jusqu'au 27 septembre.

APRÈS QUE DIOS NOS PERDONE & EL REINO, LE NOUVEAU CHEF-D'ŒUVRE DE RODRIGO SOROGOYEN

madre

UN FILM DE RODRIGO SOROGOYEN



DEMAIN AU CINÉMA

TEASER

SEULS EN CIRQUE

Liberation

Télérama

FINANCIS

PATRIMOINE
L'Aître Saint-Maclou a rouvert à Rouen après une restauration
L'Aître Saint-Maclou, ancien cimetière médiéval, unique en Europe et construit à Rouen après la grande peste, a rouvert samedi 18 juillet au public après deux ans de restauration. Le chantier a coûté 14 millions d'euros, financés par la métropole de Rouen, la région Normandie et l'Etat. L'édifice du XIV^e siècle se compose d'une cour fermée, entourée de galeries à pans de bois ornées d'éléments de décoration en pierre ou bois. La restauration a permis la réouverture d'une galerie

entre les deux rues qui encadrent le monument. - (AFP)

SPECTACLE
Le Cirque du Soleil accepte une offre de rachat de ses créanciers
Placée sous la protection des tribunaux contre la faillite, la troupe canadienne du Cirque du Soleil a accepté une offre d'achat de ses créanciers, qui servira de point de départ pour sa vente aux enchères en août. La troupe a dû annuler en mars ses productions à travers le monde. La majorité de ses employés ont été licenciés en juin, quand le groupe a demandé la protection des tribunaux. - (AFP)

10 | VENDREDI 16 JUILLET 2021 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

VOS COMMUNES

GRENOBLE

Quand Gallotta s'installe dans les espaces publics



Climatic'Danse s'est produit dimanche soir au clos des Fleurs.

Jean-Claude Gallotta, danseur et chorégraphe grenoblois reconnu, poursuit inlassablement la promotion et la diffusion de son art, avec sa compagnie, en portant le projet Climatic'Danse à travers la métropole.

Des performances artistiques, chorégraphiques et musicales dans les espaces publics...

Dimanche, vers 18 heures, la troupe de Jean-Claude Gallotta, les danseuses Angèle Methangkool et Claire Trouvé, le danseur Bruno Maréchal et la musicienne Sophie Martel s'est produite au clos des Fleurs, au cœur de cet îlot de verdure face

aux immeubles caractéristiques de l'architecture contemporaine de la Presqu'île.

Une performance en espace public, pleine de talent et d'émotion où les performeurs habillés de noir proposent aux spectateurs une vision libre de la danse contemporaine, mise en scène par Gallotta. Un spectacle vivant où le mouvement chorégraphique sublime l'espace et enchante les publics.

Serge MASSÉ

Toute la programmation des spectacles de la compagnie Jean-Claude Gallotta est disponible sur gallotta-danse.com/Tournees.

« Un trio de danseurs, sous la houlette de Jean-Claude Gallotta, (...) se risque à des étreintes tourbillonnantes et voltigeuses, signatures du chorégraphe, pendant que le saxophoniste improvise en douceur. »

Le Monde

« Après avoir été diffusé aux lycéens de Remiremont *Climatic'Danse* s'est adressé au grand public à l'auditorium de la Louvière. Un spectacle de danse contemporaine créé par Jean-Claude Gallotta, artiste associé à Scènes Vosges , avec l'idée de départ de pouvoir être déployé facilement et partout, particulièrement auprès des scolaires.

La représentation de 20 minutes seulement n'en est pas moins intense, grâce à l'interprétation de deux danseuses et un danseur qui expriment à la fois la grâce, la précision et la spontanéité. En solos, en duos ou en trios, sur une musique rythmée où le saxophone joue toutes les émotions, ils utilisent leur corps pour envoyer des messages d'urgence et de résilience face à la fragilité du monde.

Les spectateurs ne sont manifestement pas restés insensibles aux performances du trio, si l'on en juge par la chaleur de leurs applaudissements et par les nombreuses questions qu'ils ont posées aux danseurs lors de l'échange qui a suivi. »

Vosges Matin



© Guy Delahaye



© Guy Delahaye



© Guy Delahaye

BIOGRAPHIE DE JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble - avec Mathilde Altaraz - le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la Maison de la culture de Grenoble, dont il sera également le directeur de 1986 à 1988.

Ulysse, 1981, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999. Suivront notamment *Daphnis é Chloé* (1982,) *Hommage à Yves P.* (1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Nosferatu* (à l'Opéra de Paris, 2001).

Attaché à ouvrir grand les portes de la danse contemporaine, il propose une série de pièces sur et avec « les Gens », dont *Trois Générations* (2004), et *Racheter la mort des gestes* (Théâtre de la Ville, 2012), où il mêle danseurs professionnels et personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires.

Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature, la musique classique.

Son *Sacre et ses révolutions*, en 2015, est présenté à la Philharmonie de Paris ; en 2016, il crée *Volver* avec la chanteuse Olivia Ruiz, à la Biennale de la danse de Lyon ; cette même année, son Groupe Émile Dubois, redevient compagnie indépendante. Il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque *My Rock, My Ladies Rock* et la recreation de *l'Homme à tête de chou* en 2019 au Printemps de Bourges. En 2020, il rend hommage à son premier maître, Merce Cunningham, en créant *le Jour se rêve*, accompagné par le musicien Rodolphe Burger et la plasticienne Dominique Gonzalez-Foerster. Parallèlement, il développe une forme adaptée à l'espace public, *Climatic' Danse*, ainsi que sa version pour enfants, *Danse, ma planète, danse !*

À la rentrée 2022 il crée *Pénélope* versant féminin et contemporain de son *Ulysse* originel.

Sa création 2024 s'intitulera *Cher Cinéma*, elle réunira sur la scène ses interprètes et ses souvenirs de rencontres avec des cinéastes.

Jean-Claude Gallotta est hébergé avec sa compagnie à la MC2 : Grenoble.

Toute l'actualité de la compagnie sur
www.gallotta-danse.com

Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta est soutenu par le ministère de la Culture / Direction générale de la création artistique / Direction régionale des affaires culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble.